

Extraits de

**Chronique du Collège Sainte-Anne
Les Pères Eudistes au service de l'Église
et de la communauté
par Léopold LaPlante, c.j.m.
Imprimerie L'Escarbot, septembre 1986**

concernant le lieu historique de Grand-Pré.

La Convention acadienne de 1921.

Chronique du Collège Sainte-Anne, 1986, pages 48 et 49 :

« 5. L'Hôte

C'est le Père Braud qui fut l'hôte de la Convention acadienne de 1921. Il excella dans ce rôle quand il s'agissait de recevoir, de souhaiter la bienvenue. Il avait de bons mots de la grâce d'un grand seigneur.

C'est à cette Convention présidée par l'Honorable D.V. Landry, député du comté de Kent, que fut décidée la construction de l'église-souvenir de Grand-Pré, sur l'emplacement même de l'ancienne église. La future église serait un lieu de ralliement, un lieu de pèlerinage. Sans s'en rendre compte, on pensait comme l'abbé Bailly ou le Père Sigogne. À peu près tous les participants à cette Convention se rendirent sur les lieux pour se grouper autour de la statue d'Évangéline, déjà en place, et rêver du grand avenir réservé à la future église de Grand-Pré. On ne sait pas si le Père Braud se joignit à ces premiers pèlerins se rendant à Grand-Pré. On recueillit sur place la somme de quatre mille dollars. «Nous sommes donc en voie d'écrire en lettres d'or la plus glorieuse page de notre histoire», écrivit le Père André Cormier dans une lettre.

Organisée par le Père Cormier, la Convention s'ouvrit au Collège Sainte-Anne le 17 août 1921...

...Quant à l'église commémorative, il allait s'avérer au cours des années que ce n'était pas tout d'en avoir une. Il fallait aussi veiller à son entretien. La Société l'Assomption avait abandonné l'entretien au Dominion Atlantic Railway qui, de son côté, se tourna du côté du Collège Sainte-Anne et de la région de la Baie Sainte-Marie pour s'occuper de l'entretien...

...On nomma un comité ad hoc composé du Dr Philippe LeBlanc, président, du Dr Jean-Eudes Comeau, de Mme Jeannette Comeau (Pothier), d'Alain Doucet, et du supérieur du Collège...

...Quelqu'un eut l'idée de faire fabriquer un tronc et de le placer dans la chapelle, avec une petite note d'encouragement à l'adresse des visiteurs...

...La plupart des visiteurs se donnaient la peine d'inscrire leur nom dans un gros livre placé à côté du tronc, ce qui permit de faire des calculs. Pendant les mois de juillet et août il passait par là une moyenne d'au moins 500 personnes par jour.

Les sommes recueillies mirent en branle les imaginations. Pourquoi ne pas pousser l'aventure d'un cran! On plaça donc dans la chapelle un guide costumé. Un élève finissant du Collège, Alain Doucet, à la fois bilingue et ferré en histoire, accepta de passer ses vacances sur le terrain de la chapelle. Les revenus augmentèrent du coup. On lui paya son salaire et il restait de l'argent en banque. C'était le premier guide sur le terrain, et les touristes semblaient enchantés du service. Encouragé par l'expérience, l'année suivante on donna une compagne à Alain. Son costume d'Évangéline lui attirait des curieux. À l'été de 1955 nous avons là quatre guides costumés.

En 1955 le comité en était arrivé à la conclusion que la chapelle, en plus d'être un geste patriotique, était en outre une entreprise solvable. Et on était loin d'imaginer que vingt-cinq ans plus tard il passerait par là une moyenne de 1500 personnes par jour durant la belle saison. »»

La Société Historique (1956)

Chronique du Collège Sainte-Anne, 1986, page 97 :

«« La Baie Sainte-Marie avait depuis longtemps besoin d'une société historique. On en fonda une en 1956. Elle était destinée à mieux faire connaître le site historique de Grand-Pré, devenu depuis peu parc historique, et à tâcher d'en assurer le caractère acadien.

Une réunion eut lieu pour lancer le projet. On s'entendit pour choisir les officiers. Le Père Edouard Boudreault, l'âme du projet, fut élu président; M. Willie Belliveau, professeur, fut élu vice-président; le Père Basile Babin et M. Alvénie Lorgeré furent nommés archivistes, et le Père Blaise Corriveau, secrétaire. Mais la Société, semble-t-il, n'eut pas longue vie. »»

La Société Historique et la « vieille maison » (1977)

Chronique du Collège Sainte-Anne, 1986, page 140 :

«« ...Mais pour qu'il y ait une Société historique, il fallait encore attendre le testament d'Adolphe Robicheau.

Entretemps, la revue *Le Collège Sainte-Anne* de 1956 indiqua que le «Collège Sainte-Anne a jeté les fondations d'une société historique, destinée à faire connaître le site historique de Grand-Pré devenu Parc National et d'en assurer le caractère acadien.» Le Père Boudreault, supérieur du Collège, en est le président; Monsieur Willie Belliveau, le

vice-président; le Père Blaise Babin et Monsieur Alvénie Lorgeré, les archivistes; et le Père Blaise Corriveau, le secrétaire.

Or, il ne semble pas que cette initiative eut plus de succès que la précédente, jusqu'à ce qu'Adolphe Robicheau légua la vieille maison à la Baie Sainte-Marie...

...Selon les termes de la loi, pour hériter légalement de la Vielle Maison et des précieuses antiquités de Monsieur Robichaud, il fallait fonder une Société historique à la Baie Sainte-Marie, ce qui fut fait en 1977. Les premiers responsables étaient Monsieur Alphonse Deveau, professeur d'histoire au Collège, président; Albert Melanson, secrétaire; Félix Thibodeau, trésorier; Mgr Nil Thériault, vice-président. En 1981, Monsieur Eddie Comeau fut élu président; Kenneth Gaudet, vice-président; Neil Boucher, trésorier; et Mlle Priscille d'Entremont, secrétaire. »»